



65<sup>e</sup> FESTIVAL D'AVIGNON

*COPRODUCTION SACD / FESTIVAL D'AVIGNON*

# Sujets à Vif

---

## PROGRAMMES A ET B

JARDIN DE LA VIERGE DU LYCÉE SAINT-JOSEPH



**8 9 10 12 13 14 juillet**

JARDIN DE LA VIERGE DU LYCÉE SAINT-JOSEPH

Au départ, cela s'appelait Le Vif du Sujet : un danseur choisissait un chorégraphe, le chorégraphe était lui-même invité à choisir un compositeur. Le Vif du Sujet a évolué et est devenu aujourd'hui Sujets à Vif. La différence ? Un cadre moins strict, une proposition de départ plus ouverte, l'idée n'étant plus de partir de l'interprète mais de proposer aussi au chorégraphe de choisir son exécutant, d'ouvrir les collaborations entre différentes disciplines. Les artistes de cirque s'inscrivent ainsi dans la manifestation. C'est déjà la quatrième édition des Sujets à Vif, ces aventures détonantes au Jardin de la Vierge du lycée Saint-Joseph. Ces rencontres entre interprétation et écriture, ces moments d'expérimentation concoctés, en commun et avec jubilation, par le Festival d'Avignon et la SACD, sont dorénavant un rendez-vous pérenne et incontournable. Huit créations, huit courts spectacles, huit questionnements, huit explorations. Ici se retrouvent la chorégraphie, le théâtre, la création musicale, le cirque, la mise en scène, la performance, autant de disciplines dont la SACD a pour fonction de représenter les auteurs auxquels, une nouvelle fois, l'occasion est donnée d'échanger et de se mêler. Il s'agit aussi de moments d'explorations géographiques : les artistes composant ce programme viennent de France, mais aussi de Belgique, du Congo-Brazzaville, d'Haïti, du Maroc, du Nigeria, du Portugal, de Roumanie... Car pour pouvoir se faire connaître, il faut savoir accueillir.

**Laurent Heynemann** président de la SACD

**Programme A** - 11H

**TRENTE-TROIS TOURS**

une commande à **David Lescot**

texte et musique **David Lescot**

chorégraphie **DeLaVallet Bidiefono**

interprétation **DeLaVallet Bidiefono, David Lescot**

et (en alternance) **Julia Cima, Marie Dompnier, Céline Milliat-Baumgartner**

administration **Véronique Felenbok** assistée de **Clara Prigent**

diffusion **Antoine Blesson**

production Compagnie du Kairos

coproduction SACD et Festival d'Avignon dans le cadre des Sujets à Vif

avec le soutien de la Maison des Arts de Créteil

Onze pièces de trois minutes, comme onze morceaux sur un disque vinyle ; onze plages, avec entre elles aussi peu ou autant de lien. Un disque, enregistré en trente-trois minutes, en une seule prise, en public, dans le silence et la lumière du matin. Un trente-trois tours mettant aux prises, en présence, face à face, dressant l'un contre l'autre, l'auteur et musicien David Lescot et le danseur et chorégraphe de Brazzaville, DeLaVallet Bidiefono. Onze duos donc, écrits, dits, joués, dansés, bougés, chantés, scandés, proférés, murmurés, improvisés, transpirés, tour à tour, dans un passage de rôle permanent, où il arrive que celui qui danse se mette à écrire et que celui qui ne sait pas danser danse. C'est une affaire de temps, de sueur, de souffle. Une dépense considérable. Le thème : se battre, s'affronter, se faire la guerre, comme une possibilité (parmi d'autres) de se connaître. Une guerre symbolique, comme une prise de mesure de l'autre et de soi-même. Guerre que l'un a étudiée, comme si c'était un art, et que l'autre a vécue.

Auteur, metteur en scène et musicien, **David Lescot** mêle le théâtre à des formes non dramatiques, en particulier la musique et le chant. Artiste associé au Théâtre de la Ville, il a obtenu en 2008 le prix Nouveau Talent de la SACD, ainsi que le Grand Prix de littérature dramatique et le Molière de la révélation théâtrale en 2009 pour La Commission centrale de l'enfance. Ses textes sont publiés aux éditions Actes Sud-Papiers, traduits et joués dans de nombreux pays (Angleterre, Italie, Allemagne, Écosse, Argentine, Portugal, Japon, Russie...). Il créera son dernier texte, Le Système de Ponzi, en janvier 2012.

**DeLaVallet Bidiefono** est l'un des pionniers de la danse contemporaine au Congo. Le chorégraphe, danseur et pédagogue crée en 2005 la Compagnie Banninga à Brazzaville. Artiste résolument engagé et contemporain, artiste de rencontres aussi (notamment avec le chorégraphe Salia Sanou et le metteur en scène David Bobée), il ne cesse d'affirmer sa volonté d'interpeller le monde à travers une danse musicale et rythmée. En 2009, il est remarqué avec Empreintes/On posera les mots après qui porte sur le refus de la palabre et la nécessité d'agir. DeLaVallet Bidiefono travaille par ailleurs à la création d'un centre chorégraphique à Brazzaville.

et

## VOYAGE COLA

une commande à **Bouchra Ouizguen**

conception **Alain Buffard**

fabrication et interprétation **Bouchra Ouizguen**

chargée de production **Fanny Virelizier** avec l'aide de **PI:ES**

coproduction SACD et Festival d'Avignon dans le cadre des Sujets à Vif, CDC Uzès Danse

avec le soutien du Théâtre de Nîmes

remerciements à l'École supérieure des Arts visuels de Marrakech, Noukra Abdelmounim, Laurent Aigon, Didier Papaïx, Guilhem Rater

et à l'équipe du Théâtre de Nîmes

Alain Buffard est artiste-associé au Théâtre de Nîmes pour les saisons 2010-2011 et 2011-2012.

« Des ritournelles d'enfants, des promesses de voyages, d'ailleurs et de meilleur. Une femme, une artiste, des racines des deux côtés de la Méditerranée avec sa cohorte de clichés et de présupposés. *Voyage Cola* esquisse le parcours de Bouchra qui, décidément, n'est jamais aux places que lui assignent les diktats. Rebelle, ou simplement elle - n'empêche qu'elle marche de l'avant, la fille. »

**Alain Buffard**

**Bouchra Ouizguen** débute dès l'âge de seize ans comme danseuse orientale professionnelle à Marrakech. Elle fait la rencontre de trois chorégraphes qui seront décisifs dans son parcours : Bernardo Montet, Mathilde Monnier et Boris Charmatz. Avec la Compagnie Anania, elle a collaboré à la création de plusieurs projets de danse au Maroc, où elle vit et travaille depuis 1995.

Formé à la danse par Alwin Nikolais, **Alain Buffard** fait la rencontre déterminante des chorégraphes américaines Yvonne Rainer et Anna Halprin. Interprète pour Daniel Larrieu et Régine Chopinot entre autres, il signe *Good Boy* en 1998, un solo aussi radical et direct qu'un manifeste. L'œuvre d'Alain Buffard est en perpétuelle évolution mais expose, depuis ses débuts, des problématiques récurrentes. Après une période marquée par les interrogations sur l'art, le corps et le genre, le chorégraphe prend la tangente dans des propositions qui ne permettent plus d'ignorer que la grande question de la danse, c'est le corps, enjeu et lieu du politique.

# Programme B - 18H

## TERRE/CRI/EFFAREMENT (DE TOUTE LA TERRE LE GRAND EFFAREMENT)

une commande à **Guy Régis Jr**

texte et mise en scène **Guy Régis Jr**

composition sonore **Alain Mahé**

collaboration artistique **Daniel Migairou**

interprétation **Ese Brume, Nanténé Traoré**

scénographie et costumes **Velica Panduru** fabrication scénographie **Liviu Bejenaru / Art Sign**

fabrication costumes **Olga Bouridah**

régie son **Valérie Bajcsa**

coproduction SACD et Festival d'Avignon dans le cadre des Sujets à Vif, Le TARMAC, Nous Théâtre avec le soutien de Fokal (Haïti), de L'Abbaye de Neumünster - Centre culturel de Rencontre (Luxembourg), du Studio-Théâtre de Vitry, du Parc de la Villette et de l'Institut culturel roumain à Paris

Le texte de *De toute la terre le grand effarement* est publié aux éditions Les Solitaires Intempestifs (mai 2011). Il sera créé en 2013 au TARMAC dans une mise en scène de l'auteur.

« La suite ininterrompue des secousses succédant au grand cataclysme est douleur plus forte encore que le séisme vrai, disent ceux qui ont vécu ces moments de continuité insupportable. Elles sont là pour assurer que le cataclysme était bien à cette ampleur que l'on redoute. Notre si frêle corpulence ne peut rien contre un moindre suintement de la grosse carcasse qui nous tient lieu de vie. Alors, que la terre se mette à éternuer à tout bout de champ est fort désagréable à notre goût. Pourtant, quand l'événement arrive, nous tenons. C'est fait ! Puis, viennent les après-coups, la suite de l'événement. Contre eux, nous faisons comme nous pouvons. Chacun réagit du mieux qu'il peut. À l'aune de sa capacité. Nous nous rendons vite compte, que tout cela, la grande secousse, le tremblement suprême, nous l'avons vécu comme cela doit se vivre dans son effarement, avec effroi, du courage, de la bravoure. C'est attendant la suite des événements que tout cela va devenir amer. Comme après la lumière du nucléaire. Le feu qui paît devant ses yeux. Les craquements de l'œuf neuf, la naissance en son sein, puis... le non repos éternel, la vie. »

**Guy Régis Jr**

*Guy Régis Jr est auteur, traducteur en créole de Camus, Maeterlinck, Proust, Koltès. Fondateur du Nous Théâtre, premier mouvement de théâtre contemporain en Haïti par l'audace de ses formes et de ses langages, il est aussi poète, metteur en scène, dramaturge, comédien et vidéaste. Ses textes, qui rassemblent de la poésie, de la prose et en grande partie du théâtre, ont la particularité d'être lus et montés dans des théâtres et hors des sentiers battus. Ses œuvres sont traduites dans de nombreuses langues. Il est lauréat de plusieurs distinctions notamment le prix ETC Beaumarchais et le prix Jean-Brierre de poésie.*

*Alain Mahé crée le groupe Bohème de chic en 1983 et, depuis, joue et compose avec Jean-François Pauvros, Carlos Zingaro, Carol Robinson, Kamal Hamadache, Thierry Madiot, Pascal Battus, Emmanuelle Tat, Patrick Molard, Keyvan Chemirani, Hélène Breshant, Bao Luo... Alain Mahé compose musiques et créations sonores pour les metteurs en scène François Tanguy, Pierre Meunier, les chorégraphes Carlotta Ikeda, Ko Murobushi, François Verret et Josef Nadj ou encore pour les plasticiens Miquel Barceló (Paso Doble), Nan Goldin (Sœurs saintes & Sybilles et Scopophilia). Il réalise également des pièces radiophoniques.*

# HOW TO BECOME INVISIBLE

(Comment devenir invisible)

une commande à **Eduard Gabia**

chorégraphie **Eduard Gabia**

conception **Rui Catalão**

musique **Minus**

interprétation **Rui Catalão, Eduard Gabia, Minus**

coproduction SACD et Festival d'Avignon dans le cadre des Sujets à Vif  
avec le soutien de Macaia Art, de subRAHOVA et de Justin, T II+

« La méthode d'invisibilité que je me propose de vous exposer se fonde sur des phénomènes psychologiques. Elle requiert, afin de pouvoir soutenir une invisibilité durable, un important effort de concentration, et c'est la raison pour laquelle il est primordial de beaucoup s'entraîner. Il est probable que vous ne fassiez, au début, que l'expérience d'une transparence partielle. Mais avec un peu d'entraînement, vous pourrez rester totalement invisible durant plus d'une heure ». **H. G. Wells**

« Il n'y a aucun intérêt à produire un travail qui resterait caché aux yeux du public. Il nous faut aborder cette pièce habilement, afin qu'une telle expérience, un spectacle invisible, puisse exister. Il serait bien naïf de penser qu'une chose n'est invisible que parce qu'elle est cachée. La question de l'invisibilité est beaucoup plus vaste que cela. Beaucoup de choses restent invisibles dans le processus de travail, cela s'appelle le surplus. Qu'est-ce qui, de nous, est invisible ? Qu'est-ce qui reste invisible ? Ce qui reste invisible appartient à Dieu, mais si Dieu n'existe pas... Que choisir ? »

**Eduard Gabia** et **Rui Catalão**

*Avant de signer ses propres chorégraphies, **Eduard Gabia** a dansé pour Karine Ponties, Thomas Plischke ou encore Thomas Lehmen. Avidé d'expérimentations, le jeune chorégraphe roumain se plaît à jouer avec les notions du temps et à explorer les limites physiques. Dans Bonus, la pièce qu'il crée en 2004, le public est ainsi embarqué dans une expérience sensorielle dont le chorégraphe tient les rênes, décidant de ce que peut voir, entendre ou non le public. Il a par ailleurs réalisé deux courts-métrages : 5 765 frames, produit par la télévision nationale roumaine et Fara cuprins, produit par le Centre national de Danse de Bucarest. Dans le film italien signé Carmine Amoroso, Cover Boy, il endosse le rôle principal. Il joue également pour Giuliano Montaldo dans son film L'industriale.*

*Journaliste pour le quotidien portugais Público mais aussi dramaturge, **Rui Catalão** a mis en scène trois pièces : le solo Inside words, Praise of the portuguese politicians ainsi que Untitled Still life en compagnie des deux acteurs João Galante et Ana Borralho. En Roumanie, entre 2006 et 2008, il réalise plusieurs films, notamment Atît de frageda (2006), Coada soricelului (2007) et Follow that summer (2008). En 2008 et 2009, il participe à deux séries d'improvisation Acum totsî împreuna et Rui au Centre national de Danse de Bucarest. C'est également en tant qu'acteur, dirigé par Miguel Gomes qu'il joue dans The face you deserve. Il écrit les scénarios de The Golden Helmet réalisé par Jorge Cramez et de To die as a man réalisé par João Pedro Rodrigues.*

***Daniel Stanciu (Minus)** est producteur de musique électronique à Bucarest. Attaché à la musique expérimentale, sa gamme de musique s'étend de la musique hip-hop et des sons synthétisés jusqu'à l'effacement de la frontière entre sons et musique. Après des études en informatique, il s'est produit dans plusieurs festivals européens tels que le festival Sónar de Barcelone, le festival Rokolectiv de Bucarest ou encore le festival Numusic de Stavanger en Norvège. Aujourd'hui, il travaille comme ingénieur du son au cinéma et prépare sa prochaine création.*



## autour de David Lescot

RENDEZ-VOUS DU CONSERVATOIRE/SACD

11 juillet - 15h - CONSERVATOIRE DU GRAND AVIGNON

De l'écriture au plateau : partage d'expériences entre la France et le Royaume-Uni.  
avec notamment **David Lescot**

Informations complémentaires sur ces manifestations dans le *Guide du Spectateur* et sur le site internet du Festival.

---

retrouvez la rubrique *Écrits de spectateurs* et faites part de votre regard sur les propositions artistiques. Sur [www.festival-avignon.com](http://www.festival-avignon.com)

Pour vous présenter les spectacles de cette édition, plus de 1500 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié, techniciens et artistes salariés par le Festival ou les compagnies françaises, relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.